

### MONANDROPTERA ACANTHOMERA published on 6th September 2016

*Monandroptera acanthomera*, stick insect (An.), phasme (Fr.), bebet balyer (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

*Monandroptera acanthomera* est un phasme présent à Madagascar, Mayotte, la Réunion et Maurice. Le mâle est relativement fin avec un corps cylindrique, des ailes fonctionnelles, des pattes généralement longues, minces et très épineuses et de longues antennes minces. Il a deux types de ventouses sur les pattes. Le premier type est recouvert de poils microscopiques lui permettant de s'agripper aux plantes sans avoir à être pelé énergiquement de la surface à chaque fois qu'il se déplace. Le deuxième type est utilisé pour fournir une adhérence supplémentaire quand il grimpe. La femelle a un corps souvent large et aplati, pourvu de lobes abdominaux, et ses ailes sont minuscules et elle mesure environ 180 mm de long.

Le phasme ressemble aux brindilles parmi lesquels il vit; elles lui fournissent un des camouflages naturels les plus efficaces sur Terre. Cet insecte imite généralement la couleur de son environnement.

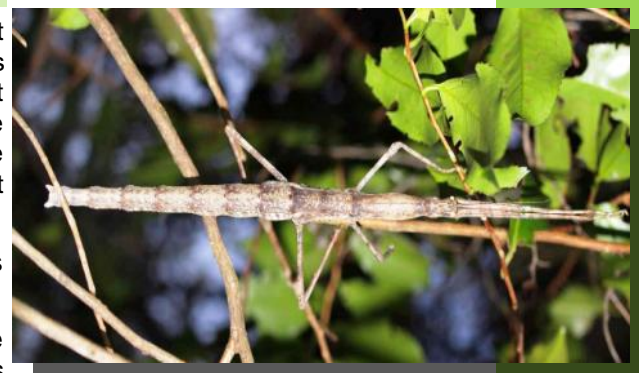
Les phasmes vivent dans les forêts et les prairies, souvent dans la canopée des arbres. Ils sont herbivores et se nourrissent de feuilles. Le *Monandroptera acanthomera* quant à lui se tient souvent en hauteur le long des espaces ouverts (clairières, routes).

*Monandroptera acanthomera* est principalement nocturne; pendant la journée il reste immobile, caché sous les plantes et s'active la nuit tombée. Il n'est pas rare d'observer le mâle sur le dos de la femelle, même hors accouplement. Il a un cycle de vie avec trois étapes: les œufs, les nymphes et les adultes.

Les phasmes ont un système visuel impressionnant qui leur permet de percevoir des détails importants, même dans des conditions sombres, ce qui convient à leur style de vie typiquement nocturne. La sensibilité de l'œil adulte est d'au moins dix fois celle de la nymphe. Cependant, la plus grande taille des yeux des insectes adultes les rend plus vulnérables aux risques d'irradiation. Cela explique pourquoi les individus entièrement développés sont surtout nocturnes.

Les phasmes sont aussi capables de feindre la mort pour déjouer les prédateurs et certains sont capables d'autotomie. Cette dernière stratégie est un moyen de fuite de quelques animaux qui, saisis par une patte, par exemple, peuvent rompre l'attache de cet organe au corps pour échapper à l'emprise de l'ennemi.

On connaît très peu sur les phasmes, et sur le *Monandroptera acanthomera*. Il est donc difficile de savoir à quel point ils sont vulnérables dans la nature.



© Sylvain Hugel

### BOIS DE POMME published on 13th September 2016

*Syzygium petrinense*, bois de pomme (Fr.), bwad' pom (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : en danger de disparition

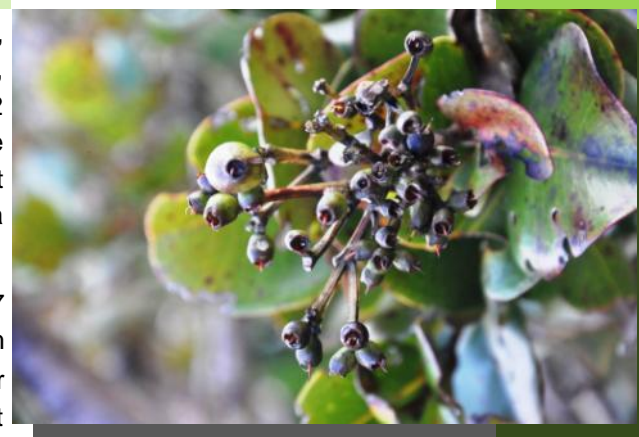
Le bois de pomme peut être un arbrisseau haut de 1-2 m ou il peut aussi être un petit arbre à branches étalées, atteignant 5 m de hauteur et à tronc de 15 cm de diamètre et glabre. Les ramilles (petites branches) sont aplaties, brun clair à grisâtres. Les feuilles sont de couleur vert olive clair sur le dessus, coriaces, elliptique ou subcirculaire, 2-7 x 1,5-5,4 cm, arrondi et parfois un peu échancré au sommet et arrondi à la base. La face supérieure de la feuille est lisse, la face inférieure a une nervure médiane nettement saillante, le réseau des nervures secondaires est dense, réticulé et nettement saillant et les marges sont non révolutes ou à peine enroulées. Le pétiole (tige de la feuille) est épais et long de 2-5 mm.

Les inflorescences apparaissent en grappes avec de fleurs multiples qui sont présentes par 2-3 parfois jusqu'à 6-7 au sommet des rameaux ou présentes aux aisselles des feuilles supérieures et sont longues de 3,5-6 cm et de 3-6 cm de diamètre. Les boutons floraux sont en forme de cône renversé longs de 4-5 mm. Les fleurs sont de couleur verdâtre à pourpres, les pétales sont ovales ou arrondis. La floraison est de février à avril et les fruits apparaissent en août-septembre. Le fruit du bois de pomme est sphérique de 10-12 mm de diamètre, pourpre noir à violet foncé à maturité. Le fruit contient une graine à cotylédons blanc verdâtre.

Le bois de pomme est une espèce endémique assez commune seulement dans certaines stations marécageuse dans la région de Pétrin, Plaine Champagne, et aussi sur les berges de la Rivière du Poste ; cette distribution restreinte et les pressions sur la plante (voir plus bas) qui lui vaut son statut d'être en danger de disparition. Cette espèce est nectarifère et attire les insectes indigènes, les abeilles et les mouches. Les fleurs sont très appréciées par les petits passereaux endémiques tels que le pic pic *Zosterops mauritanus*. Les fruits sont très prisés par le pigeon des Mares *Nesoenas mayeri* et la grosse caille verte *Psittacula eques*.

Le *Syzygium petrinense* se distingue bien des autres plantes apparentées avec le même nom (e.g. *S. glomeratum* et *S. coriaceum*) par ses feuilles lisses sur la face supérieure et avec un réseau de nervure secondaire densément réticulées et saillantes sur la face inférieure et par ses fleurs à étamines plus nombreuses.

Cette espèce est menacée par l'invasion de son habitat par des espèces introduites telles que la goyave de Chine *Psidium cattleianum*, le ravenale *Ravenala madagascariensis* et le privet *Ligustrum robustum*, entre autres. Les animaux introduits comme le macaque *Macaca fascicularis* et les rats *Rattus* spp. mangent les fruits immatures et réduisent les chances de germination des graines. Les cochons marron *Sus scrofa* et les cerfs *Rusa timorensis* sont aussi très néfastes pour le bois de pomme car ils détruisent les jeunes plantes et ainsi diminuent le taux de régénération de cette espèce.



© Jc Sevathian

### COURLIS CENDRÉ published on 20th September 2016

*Numenius arquata*, Eurasian Curlew (An.), courlis cendré (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification: espèce commune

Le courlis cendré est un oiseau migrateur hivernant en Afrique, en Europe du sud et en Asie du sud. Il se reproduit dans les îles britanniques, à travers l'Europe du nord-ouest et la Scandinavie, en Russie et étendant vers l'est en Sibérie. On peut l'apercevoir de temps en temps à Maurice sur les régions côtières en été, notamment à l'estuaire de Terre Rouge, mais aussi sur les plages peu fréquentées. L'oiseau est un visiteur rare aux Mascareignes, et la plupart des observations se rapportent au fait au corbijeau *Numenius phaeopus*, oiseau quelque peu similaire ayant un bec recourbé plus court qui nous visite en plus grand nombre.

Le courlis cendré mesure 50-57 cm et il a une envergure de 1 m. Il est principalement d'un marron grisâtre, le plumage est moucheté et strié de gris, roux, brun, fauve et blanc, avec un arrière-train blanc et un bec très long et courbé. Ses longues pattes sont gris-bleu, terminées par quatre doigts. La femelle du courlis cendré est plus grande et a un bec plus long que celui du mâle. Le juvénile est chamois et présente un bec plus court et moins arqué. Il est généralement craintif. Le cri familier dont cet oiseau tire son nom est un courli-i retentissant.

Le régime alimentaire du courlis cendré comporte des insectes, des crustacés, des mollusques, des vers, des araignées, des baies et des graines, occasionnellement des vertébrés comme des petits poissons, des amphibiens, des lézards, des jeunes oiseaux (et probablement des œufs) et de petits rongeurs.

Pendant son hivernage dans l'hémisphère sud l'espèce fréquente les côtes boueuses, les estuaires, les vasières, les plages rocheuses et sablonneuses, les mangroves, les marais salants, les prairies côtières, les rives des lacs et les rivières.

L'espèce se reproduit dans l'hémisphère nord, sur les tourbières, les landes marécageuses et humides, des marais ou des zones marécageuses dans les forêts, les prairies humides et les marais côtiers. Le nid est une dépression peu profonde sur le sol ou sur un monticule en plein air ou dans l'herbe souvent loin de l'eau. La femelle pond une fois l'an, en avril ou mai, déposant 3 à 5 œufs beiges, bruns ou olive tachetés de brun plus foncé, qu'elle couve alternativement avec le mâle pendant 27 à 29 jours. Les poussins se nourrissent seuls après quelques jours seulement mais ne prennent leur envol qu'au bout de 32 à 38 jours. C'est plutôt le mâle qui élève les poussins.

La population mondiale du courlis cendré avoisinerait un million d'individus. Cependant l'espèce est menacée par la perte et la fragmentation des habitats marécageux à la suite de boisement des marais et en raison de l'intensification agricole et l'amélioration des terres (par exemple le drainage et la fertilisation minérale). L'espèce souffre également des mortalités élevées d'œufs et de poussins (en raison de la tonte mécanique) et les taux de prédation plus élevés si la nidification se produit sur les prairies améliorées.

Certaines populations ont diminué après l'abandon des terres agricoles et des augmentations de la hauteur de la végétation, ce qui rend de vastes zones impropres à la nidification. Il a également subi des déclin de population en raison de la chasse, et est sensible à la grippe aviaire alors peut être menacé par des épidémies futures du virus.

Les populations hivernantes sont menacées par des perturbations sur les vasières intertidales en raison des travaux de construction et le développement, la pollution et l'inondation des vasières estuariennes à la suite de la construction de barrage. L'espèce est également menacée par la dégradation des aires de repos migratoires en raison du remblayage des zones humides, la pollution, les perturbations humaines et les débits fluviaux réduits.



**MANDRINETTE** published on 27th September 2016

*Hibiscus liliiflorus*, Hibiscus (An.), fleur de St Louis, bois blanc, mandrinette, augerine (Fr.), ibiskis rodrig, mandrinet (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : en danger

La mandrinette est un arbre hétérophylle (les feuilles adultes sont différentes des feuilles juvéniles) atteignant 10 m de hauteur et ayant un tronc de 20-30 cm de diamètre et une écorce grise rugueuse. Les feuilles juvéniles sont trifides (disséquées en trois parties), à lobes linéaires, portant quelque poils très clairsemés et une tige pubescente. La forme des feuilles de transition est de moins en moins profondément lobée puis entier, d'environ 10 x 4 cm. Les feuilles adultes sont assez épaisses, presque charnues, plus ou moins étroitement elliptique mesurant 10-11 x 3-7 cm. La tige de la feuille mesure environ 3-6 cm.

Les fleurs sont solitaires mais quelques fois en grappe courte terminale. Les pétales sont longs d'environ 4 cm, plus ou moins recurvés au sommet, face interne glabre, orange foncé avec une zone plus brillante et saturée au centre; la face externe est densément recouverte de poils jaunâtres. Le fruit est une capsule globuleuse de 2 cm de diamètre.

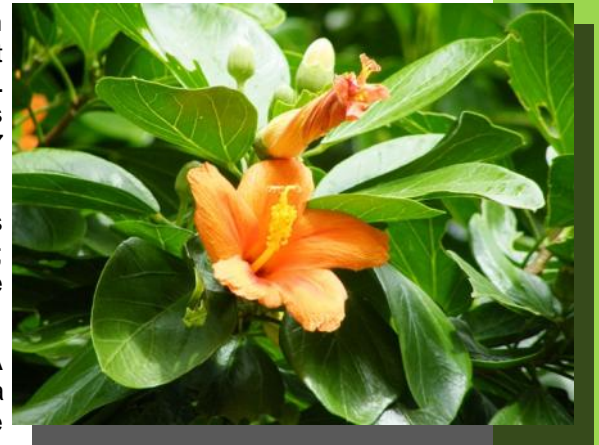
La mandrinette poussait autrefois à La Réunion également. L'espèce y est aujourd'hui présumée éteinte. À Rodrigues l'espèce était très rare dans son habitat naturel, quand elle fut réduite à deux pieds seulement. La raréfaction de cet arbre est à mettre sur le compte de la destruction de son habitat naturel et de la surexploitation de son bois.

De jeunes plantes ont été cultivées en pépinière à Maurice, à la Réunion, puis à Nancy (France) et à Kew (Royaume Uni) grâce aux greffons qui ont été prélevés des plantes mères. Les floraisons qui s'en suivirent furent particulièrement protégées pour éviter des croisements avec d'autres hibiscus et les productions de graines fertiles ont donné de nombreuses jeunes plantes.

La mandrinette est de nos jours propagée en pépinière de Solitude (Rodrigues) en grand nombre. Elle a été plantée dans la réserve de Grande Montagne et la population sur Rodrigues est estimée à environ 5000 individus qui se reproduisent.

Vu la plantation de plusieurs milliers d'individus à Rodrigues et sa culture dans les conservatoires et les jardins botaniques, on a pu éviter son extinction totale. Cependant, la mandrinette pourrait facilement s'hybrider avec des hibiscus ornementaux introduits à Rodrigues, entraînant une perte génétique.

La mandrinette avec ses magnifiques fleurs orangeâtres pourrait être utilisée comme plante ornementale.



© V. Tatayah